



EMBAIXADA DO BRASIL

AMBASSADE DU BRÉSIL

Monsieur Carlos Ghosn, président de la Chambre de commerce du Brésil en France,

*Monsieur l'Ambassadeur Phillipe Lecourtier, président du Conseil d'administration de la
Chambre de commerce du Brésil en France,*

Mesdames et Messieurs,

Mes amis,

Je vous reçois ce soir avec une certitude. Le lancement de la Chambre de commerce est un moment de célébration d'une relation bilatérale, qui atteint aujourd'hui un niveau de maturité et d'intensité sans précédent, au cours de notre longue et riche histoire commune.

En effet, il s'agit d'un événement à la mesure de la solide amitié qui a, depuis très longtemps, uni le Brésil et la France.

J'ai une vision très claire de ce que nous réalisons aujourd'hui. La Chambre représente le couronnement d'un processus qui s'est intensifié ces derniers temps, et qui va s'accélérer de manière immanquable, indépendamment de toute crise. Et cela, parce que nous avons été les témoins de l'intégration prodigieuse des deux économies, brésilienne et française, qui se complètent et se renforcent mutuellement.

Le ciment de cette union, n'en doutons pas, ce sont le commerce et les investissements réciproques.

Nous voyons la Chambre de commerce comme une réponse logique et nécessaire au moment que nous sommes en train de vivre.

Elle est pratiquement devenue un impératif en vue d'accompagner le nouvel élan des échanges franco-brésiliens.

Nous disposons donc d'une base solide, d'une masse critique, qui nous permet de concentrer des progrès afin de construire cet édifice que nous entreprenons aujourd'hui ici. Les données qui soutiennent notre initiative sont éloquentes.

Tout d'abord, le chiffre remarquable de plus de 400 entreprises françaises installées au Brésil, dont quelques-unes en opération depuis très longtemps, dans les secteurs des plus variés. Elles représentent 35 parmi les 40 qui composent le CAC. Dans bien des cas, il s'agit d'investissements substantiels qui font de ces entreprises des acteurs "brésiliens" majeurs, voire des leaders dans leur propre secteur.

Deuxièmement, nous comptons déjà d'importantes entreprises brésiliennes qui se sont installées ces dernières années en France. Il s'agit d'un développement nouveau et très prometteur, exprimant à lui seul la tendance actuelle d'une forte expansion internationale des entreprises de mon pays. Elles ont choisi la France comme plateforme d'intégration en Europe et dans le monde. Et elles apportent ici leur contribution à la génération de l'emploi et de la richesse.

Troisièmement, nous avons enregistré ces dernières années une croissance significative du commerce bilatéral. Celui-ci a augmenté en 2007 et en 2008 en moyenne de 20% par an. Nous arrivons à un chiffre de 6 milliards d'euros d'échange annuels, ce qui fait de la France l'un des principaux partenaires commerciaux du Brésil.

Une autre donnée fondamentale, c'est l'apparition en France d'un ensemble de petits entrepreneurs et de professionnels libéraux brésiliens, disposés à contribuer à la prospérité de ce pays. Nous reconnaissons et saluons la présence de ces entrepreneurs brésiliens. Notre Chambre pourra être un instrument utile afin de les aider à s'intégrer de façon productive dans l'économie française.

Cependant, les conditions de lancement de la Chambre de commerce n'ont été créées qu'en décembre dernier, lors de la visite officielle du président Nicolas Sarkozy au Brésil.

A cette occasion, nos présidents respectifs ont lancé un vigoureux signal politique à tous les acteurs de la relation bilatérale. Ils ont mis en œuvre le Partenariat stratégique Brésil-France, dont la Chambre représente l'un des piliers dans le domaine économique, ayant ainsi été expressément désignée dans le plan d'action adopté.

Tous ces facteurs me rendent très optimiste quant à l'avenir des relations franco-brésiliennes. Une bonne raison, j'en suis convaincu, ce sont les excellents rapports personnels qui se sont établis entre les présidents Lula et Sarkozy.

La création de la Chambre, mes amis, arrive juste au moment où il nous faut faire face à un défi que je considère comme fondamental, c'est-à-dire, celui de mieux faire connaître aux sociétés françaises et brésiliennes l'énorme potentiel d'affaires de nos marchés.

La Chambre, dans ce contexte, peut être un vecteur de coopération et de collaboration qui reflète la densité des rapports économique-commerciaux. Elle représentera

le forum bilatéral en France, où se tiendront des rencontres, des dialogues et des réflexions entre Français et Brésiliens sur nos relations, et sera, sans aucun doute, un dispositif qui rapprochera les entreprises et les individus afin de promouvoir les affaires.

La Chambre sera ainsi un espace privilégié de concentration des intérêts économiques, en complétant et en renforçant les efforts d'autres entités comme le Medef, la Chambre de Commerce France-Brésil, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris, Ubifrance, le comité national des conseillers du commerce extérieur de la France, les missions économiques à São Paulo et à Rio de Janeiro, et le service commercial de l'Ambassade du Brésil.

Je les remercie tous, pour le grand appui et l'encouragement que nous avons reçus afin que l'initiative que nous lançons aujourd'hui devienne une réalité.

Mais je ne me fais pas d'illusions. Cette entité ne sera capable de prospérer que si elle peut compter sur la présence expressive des entreprises qui font partie de la relation bilatérale, parmi lesquelles beaucoup de françaises, en particulier, sont représentées ici ce soir au plus haut niveau.

Je profite de la présence de ces cadres pour leur transmettre deux ou trois idées sur la situation du Brésil en ce moment. Il est évident que, face à la crise, il y aura une réduction du rythme de croissance économique. Mais nous n'aurons pas, selon les prévisions des spécialistes et du propre FMI, une réduction du rythme de la croissance économique au Brésil.

Les fondements de l'économie brésilienne sont toujours solides et son système financier sortira, dans l'ensemble, indemne, de cette conjoncture. L'économie brésilienne continuera à être en pleine expansion, sur la base d'une gestion habile et équilibrée.

Ainsi, les stratégies d'expansion de nombre de ces entreprises, partenaires du développement du Brésil, sont toujours d'actualité. Elles vont certainement bénéficier non seulement de la dimension du marché brésilien, mais également et surtout, des processus d'intégration régionale dans lesquels nous sommes impliqués. Il existe de grandes opportunités pour les sociétés françaises dans le Mercosur et, effectivement, dans une Amérique du Sud de plus en plus intégrée.

L'intégration sud-américaine est un des processus irréversibles. Un réseau sophistiqué d'accords commerciaux et de projets d'infrastructure est en cours d'implantation sur tout le continent sud-américain. Nul ne peut nier que ce processus est capable de maximiser les opportunités pour des initiatives d'affaires et des investissements français, dans ce marché régional en pleine expansion.

Le Brésil, pour sa part, souhaiterait aussi que la France puisse constituer une plateforme de renforcement de ses liens économiques avec le marché européen et, par la suite, avec d'autres régions.

Mes amis,

J'ai laissé pour la fin de ce discours un mot très spécial à l'adresse de nos présidents. Je voudrais remercier encore une fois mon très cher ami Carlos Ghosn qui a gentiment et généreusement accepté de la présider. Pour la direction opérationnelle de la Chambre, nous allons compter sur la compétence et l'habileté de Philippe Lecourtier, un grand ami du Brésil. Philippe a été l'ambassadeur de France entre 1995 et 2000, une période où il a exécuté un travail remarquable de rapprochement de nos pays.

Chacun d'eux nous donnent, tous les jours, des preuves de leur affection pour le Brésil, ce qui nous motive et nous touche beaucoup. Chacun d'eux apporteront aussi une expérience inestimable et une connaissance de la réalité des deux pays, condition essentielle pour atteindre nos objectifs.

Je souhaite transmettre à Carlos et à Philippe, au nom du gouvernement brésilien et en mon propre nom, notre reconnaissance et notre remerciement les plus profonds.

Et je vous remercie, vous tous, de votre présence ici ce soir et de l'attention que vous voudrez bien consacrer à cette initiative.

Merci beaucoup